

/ — Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée, 9<sup>e</sup> rencontres d'Averroès

[www.editionsparentheses.com](http://www.editionsparentheses.com)

# Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée ]

Rencontres d'Averroès  
**#9**

ÉDITIONS PARENTHÈSES

**AVERROÈS (IBN RUSHD), PHILOSOPHE, JURISTE ARABO-ANDALOU,  
NÉ À CORDOUE EN 1126 ET MORT À MARRAKECH EN 1198.**

Les Rencontres d'Averroès offrent chaque année, au mois de novembre à Marseille, un moment de partage de la connaissance, une occasion de rendre accessible auprès d'un large public les grandes questions qui traversent le monde méditerranéen.



**Rencontres d'Averroès**  
Penser la Méditerranée des deux rives

Conçues par Thierry Fabre, elles sont produites et organisées par **espace culture**, avec le soutien de la Ville de Marseille, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, en partenariat avec France-Culture, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, le Théâtre national de Marseille La Criée et sont labellisées "Événement Télérama".

Cet ouvrage est le prolongement de la 9<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Averroès qui s'est déroulée au théâtre de La Criée les 15 et 16 novembre 2002. Respectant la chronologie des débats, les textes publiés ici ont en général été rédigés spécialement par les participants pour la présente édition. Toutefois, dans certains cas, nous avons préféré présenter ici leurs propos, recueillis soit à partir des retranscriptions des tables-rondes (relues et complétées par les intervenants), soit à partir d'un entretien particulier, parfois à partir des deux.

*Coordination éditoriale* : Pascal JOURDANA.

*Couverture* : Georges RENÉ.

PRÉCÉDENTES ÉDITIONS :

*L'Héritage andalou*, sous la direction de Thierry Fabre, première édition des Rencontres d'Averroès, Éditions de l'Aube, 1995 (épuisé) ; nouvelle édition sous le titre *Autour d'Averroès, l'héritage andalou*, Éditions Parenthèses, 2003.

*Rencontres d'Averroès, La Méditerranée entre la raison et la foi*, sous la direction de Thierry Fabre, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1998.

*Rencontres d'Averroès, La Méditerranée, frontières et passages*, sous la direction de Thierry Fabre, Actes Sud-Office de la Culture de Marseille, collection « Babel Bleu », 1999.

# THIERRY FABRE Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée

*Et il est politique d'ôter à la haine  
son éternité.* Plutarque

La violence est à la une ! Elle semble surgir de toute part, dans les salles de cinéma et sur les écrans de télévision, dans les jeux vidéos et sur les couvertures des journaux et des magazines.

Violence dans les représentations mais aussi violence dans les faits : guerres, attentats, répressions, exclusions...

La violence est partout et elle donne parfois l'impression qu'une forme de haine irrépressible est en train de s'installer, notamment dans le monde méditerranéen où de nombreux groupes ne cessent d'être en conflits. Comment en est-on arrivé là ? S'agit-il d'une singularité du monde méditerranéen ? Une image rapide et trompeuse pourrait nous le donner à penser. Or, comme le souligne Benjamin Stora, « prenons garde à ne pas regarder la violence à partir d'une seule et unique rive ». Si l'Europe est désormais pacifiée, il serait opportun de ne pas oublier que c'est, après deux guerres mondiales, l'invention de ces utopies meurtrières qu'ont été les totalitarismes et la mise en œuvre de la conquête coloniale qui a entraîné dans son sillage tout un cortège de violences et de haines.

Face à un monde méditerranéen plein de bruit et de fureur, l'Europe peut aujourd'hui apparaître comme un véritable havre de paix. Mais attention aux termes et aux temps du comparatisme. Le contraste est saisissant dans l'instant, il l'est moins lorsqu'on inscrit l'interrogation sur la violence dans la profondeur historique. C'est ce qui a été tenté au cours de cette 9<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Averroès : penser la Méditerranée des deux rives, chercher à décentrer notre regard, à déplacer nos certitudes.

Nous sommes, il est vrai, comme emportés par ce tourbillon de la violence et de la haine et nous n'y comprenons plus grand-chose. Un grand besoin de discernement s'affirme et c'est justement ce à quoi ont essayé de répondre les auteurs de ce livre, qui prolonge les débats des Rencontres. Trois grands thèmes et donc trois parties : 1) la violence et le sacré, 2) imaginaires de la violence et figures de la haine, 3) politiques de la violence et politiques de civilisation.

Mon propos ici n'est pas de résumer la richesse des contributions que les auteurs ont données à ce livre. Il est juste d'inciter à aller plus loin, de centrer les questions qui foisonnent, de proposer un mode d'entrée dans cette matière souvent brûlante, où les susceptibilités sont à vif. Parler de violence et de haine entre judaïsme, christianisme et islam, en interaction avec la modernité politique ; questionner la place des images, des représentations et des récits dans leurs rapports à la violence, d'une rive à l'autre de la Méditerranée ; aller vers l'épicentre du conflit israélo-palestinien, pour tenter de sortir des faux-semblants et inviter chaque camp à mettre en question sa vérité.

Tous ces mots, ces textes, ne sont pas vains, car tant qu'on se parle on ne se tue pas ! Il est essentiel de se mettre d'accord sur nos grands désaccords. Cela, certes, ne fera sans doute pas disparaître la discorde de nos sociétés. Depuis Héraclite, nous savons bien que « la guerre est commune, la justice une lutte et que tout devient dans la lutte et la nécessité ». Mais si la discorde est là et que *polemos* est à l'œuvre, ce qui importe c'est de ne pas laisser la violence et la haine se propager dans nos sociétés.

« Il faut éteindre la démesure plus qu'un incendie » observait encore Héraclite. Or cet incendie est en train d'embraser tout le monde méditerranéen. Nul n'a vraiment le souffle pour l'éteindre, mais des paroles justes et des souffles conjugués peuvent ici ou là permettre de le contenir et parfois de l'étouffer.

Il s'agit, à travers les diverses contributions à ce livre, de *comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée*. Comprendre la

violence n'est en aucun cas y consentir, mais plutôt, comme nous y invite Hannah Arendt, « c'est affronter de manière attentive et sans préméditation la réalité et la résistance que celle-ci oppose ». Surmonter la haine n'est en aucun cas la nier, c'est simplement faire l'effort de la combattre, en sachant qu'elle est toujours là parmi nous, et même en nous.

La violence et la haine sont au cœur de la Cité, elles fissurent le politique et menacent le *vivre ensemble*. Mais il n'est au fond de réponse possible que politique.

*Et il est politique d'ôter à la haine son éternité...*

# La violence et le sacré

On a tué, on tue et il est à craindre que l'on tue encore longtemps au nom de Dieu. Les trois religions monothéistes servent-elles d'instances de légitimation à la violence ou, au contraire, sont-elles des remparts à la propagation de cette violence ? Sont-elles instrumentalisées et dévoyées à des fins politiques, ou portent-elles les germes de l'intolérance et du rejet de l'Autre ? Comment le judaïsme, le christianisme et l'islam se positionnent-ils vis-à-vis de la violence ? Comment définir leur rôle et appréhender leurs relations : proximités, antagonismes, séparations, partages, différences ? Le monde méditerranéen, parce qu'il est berceau des trois religions du Livre, est-il condamné à être un champ de bataille ? De plus, les justifications du recours à la violence ne sont pas, loin s'en faut, uniquement d'ordre théologique. Les sociétés laïques fabriquent et exportent également de la violence. L'éthique semble tout aussi impuissante que la morale à endiguer la haine. Quels sont les autres sources, les modèles pour questionner les relations entre la violence et le sacré dans les sociétés occidentales ? Quelle modernité politique mettre en œuvre pour éviter au XXI<sup>e</sup> siècle la « banalité du mal » des totalitarismes du XX<sup>e</sup> ?

## LES INTERVENANTS :

Yadh Benachour, juriste ; Jean Flori, historien médiéviste ; Stéphane Mosès, professeur de littérature allemande et comparée ; Myriam Revault d'Allonnes, spécialiste de philosophie éthique et politique ; cette table ronde était animée par Thierry Fabre.

## LES AUTEURS

### YADH BENACHOUR

Juriste, titulaire d'un doctorat d'État, il a enseigné à la faculté de droit de Tunis à partir de 1970. Actuellement, il est le doyen de la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis II. Il a publié de nombreuses études dont *Politique, religion et droit dans le monde arabe* (Tunis, CERES, 1992), *Normes, foi et loi* (Tunis, CERES, 1995) et *Le Droit administratif* [en arabe] (Tunis, CERES, 1995).

### THIERRY FABRE

Rédacteur en chef de la revue *La Pensée de midi* et directeur de la collection « Bleu », chez Actes Sud, il a notamment publié *Traversées* (Actes Sud, 2001), *Les représentations de la Méditerranée* (Maisonneuve et Larose, 2000) et *Le Noir et le Bleu* (Librio, 1998). Il a initié et anime depuis 1994 les Rencontres d'Averroès.

### JEAN FLORI

Docteur d'État es Lettres et Sciences humaines, il est directeur de recherche au CNRS (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers). Spécialiste des idéologies guerrières et des mentalités religieuses, il a publié sur ces thèmes de nombreux articles dans des revues internationales, et une quinzaine de livres, parmi lesquels, pour se limiter aux cinq dernières années : *Guerre sainte, jihad, croisade : Violence et religion dans le christianisme et l'islam* (Seuil, 2002), *La Guerre Sainte* (Aubier-Flammarion, 2001), *Les Croisades* (Gisserot, 2001), *Pierre l'ermite et la première croisade* (Fayard, 1999), *Richard Cœur de Lion* (Payot, 1999), *Croisade et chevalerie, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles* (De Boeck-Wesmael, 1998), *Chevaliers et chevalerie au Moyen Âge* (Hachette, 1998).

### ILAN GREILSAMMER

Né en 1948 à Paris, il enseigne les sciences politiques depuis 1972 à l'université Bar-Ilan. Il est également directeur des études au collège universitaire de Galilée (dans lequel les étudiants arabes israéliens constituent 30 % des effectifs). Spécialiste de politique intérieure israélienne, il travaille sur les constitutions et régimes démocratiques, la défense des Droits de l'homme, les problèmes des minorités ethniques, la religion et l'état.

**ALAIN JOXE**

Directeur d'études à l'EHESS (Paris), il dirige le groupe de sociologie de la Défense. Spécialiste de stratégie, il est le fondateur du Centre International de Recherche sur la Paix (CIRPES). On lui doit de nombreux ouvrages parmi lesquels *Voyage aux sources de la guerre* (Presses universitaires de France, 1990), *L'Amérique mercenaire* (Payot, 1992), et *L'Empire du chaos, Les Républiques face à la domination américaine dans l'après-guerre froide* (La Découverte, Coll. « Cahiers Libres », 2002).

**RASHID KHALIDI**

Professeur d'histoire du Proche-Orient et directeur du centre d'études internationales de l'université de Chicago, il a été un des conseillers de la délégation palestinienne lors des négociations de paix à Madrid et à Washington d'octobre 1991 à juin 1993. Il a publié notamment *L'Identité palestinienne* (La Fabrique, 1997).

**THÉO KLEIN**

Avocat aux barreaux de Paris et d'Israël, il a été, durant les années 1942-1944, un des responsables de la Résistance juive. Président du CRIF de 1983 à 1989, interlocuteur des dirigeants israéliens et figure majeure du judaïsme français, il a publié *Le Manifeste d'un juif libre* (Liana Levi, 2002), essai dans lequel il propose une relecture des événements et plaide pour une autre politique en faveur de la paix.

**OLIVIER MONGIN**

Directeur de la revue *Esprit* depuis 1988, éditeur au Seuil, Olivier Mongin est philosophe de formation. Sa réflexion politique l'a conduit à se pencher sur les passions contemporaines. Il est notamment l'auteur d'une trilogie où le rôle des images (publicité, grand et petit écran) est mis au premier plan : *La Violence des images ou comment s'en débarrasser ?* (Seuil, 1997).

**STÉPHANE MOSÈS**

Né en 1931 à Berlin, Stéphane Mosès est un ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'allemand et docteur ès lettres, il a été assistant puis maître-assistant à la Sorbonne et à Nanterre. Il vit en Israël depuis 1969 où il est professeur de littérature allemande et comparée à l'université hébraïque de Jérusalem. Derniers ouvrages parus : *Système et révélation : La Philosophie de Franz Rosenzweig*, préface d'Emmanuel Levinas (Bayard Éditions, 2003) ; *Une affinité littéraire : le Titan* (Klincksieck, coll. « Publications un », 2000) ; *L'Éros et la Loi, Lectures bibliques* (Seuil, coll. « La Couleur des idées », 1999) ; *L'Ange de l'histoire, Rosenzweig, Benjamin, Scholem* (Paris, Seuil, coll. « La Couleur des idées », 1992).



**ABDERRAHMANE MOUSSAOUI**

Maître de conférence au département d'ethnologie de l'université de Provence, chercheur à l'IMEDEC, il travaille depuis longtemps sur le thème du sacré et de la violence. Il a notamment publié *Logiques du sacré et modes d'organisation de l'espace dans le sud-ouest algérien* (Presses universitaires du Septentrion Lille, 1997) et *Espace et sacré au Sahara* (Presses du CNRS, 2002).

**MYRIAM REVAULT D'ALLONNES**

Philosophe spécialiste de philosophie éthique et politique, elle est professeur des universités à l'École pratique des Hautes Études. Elle a abordé des questions contemporaines relatives à la philosophie morale et politique, en particulier celles des ressources que l'institution démocratique peut opposer à l'érosion du politique moderne. Elle a notamment publié *Ce que l'Homme fait à l'Homme : essai sur le mal politique* (Flammarion, 1999).

**ABRAHAM SÉGAL**

Né à Bucarest en 1937, Abraham Ségal émigre avec ses parents en Israël en 1950. Entre 1959 et 1962, il étudie l'histoire et la philosophie à l'université de Jérusalem où il fonde et anime le ciné-club universitaire. En 1962, il s'installe à Paris et intègre d'abord l'école de Vaugirard puis l'IDHEC. Il écrit de nombreux ouvrages et articles sur le cinéma et commence parallèlement une carrière de documentariste. Après *B.A. BA*, son premier film qui date de 1971, il réalise successivement *La vie t'en as qu'une* (1978) et *Alésia et retour, voyage phénoménal* (1982). Il signe ensuite plusieurs films sur la folie (la série *Hors les murs* en 1985, *Couleurs folie* en 1986). Suivent deux documentaires sur les peintres Van Gogh et Fromanger (*Van Gogh, la revanche ambiguë* en 1989 et *Toutes les couleurs* en 1990). À partir de 1992, il commence son enquête sur Abraham dont sortiront à la fois un livre et un film. Il a ensuite accompli la même démarche autour du personnage de saint Paul (*Le Mystère Paul*, 2000).

**BENJAMIN STORA**

Né en 1950 à Constantine en Algérie, Benjamin Stora est professeur d'histoire du Maghreb à l'Inalco (Langues orientales, Paris). Il a notamment publié *La Guerre invisible : Algérie, années quatre-vingt-dix* (Presses de Sciences Po, 2001), un essai sur les représentations de la tragédie actuelle en Algérie. Il est également le coréalisateur, avec Jean-Michel Meurice, du documentaire *Été 62 en Algérie, l'indépendance aux deux visages*.

# Table

THIERRY FABRE Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée	5
La violence et le sacré	9
JEAN FLORI Violence et religion, la « guerre sainte » dans le christianisme et l'islam	11
YADH BENACHOUR La violence et le droit religieux	25
STÉPHANE MOSÈS Violence religieuse et violence politique, à propos du conflit israélo-palestinien	31
MYRIAM REVAULT D'ALLONNES Violence et modernité	39
Imaginaires de la violence et figures de la haine	49
* ABRAHAM SÉGAL Montrer l'autre ou montrer la violence ?	51
BENJAMIN STORA La guerre en images : « après coup » et « trop-plein »	57
ABDERRAHMANE MOUSSAOUI Algérie, la guerre rejouée	65
OLIVIER MONGIN Une violence en mal de transgression, du contenu des scénarios à la réception des images	77

Politiques de la violence, politiques de civilisation	89
RASHID KHALIDI	
Chaque camp doit refuser sa propre violence	91
ILAN GREILSAMMER	
Aux sources du conflit israélo-palestinien	101
THÉO KLEIN	
Il y a nécessité à clarifier buts de guerre et buts politiques	117
ALAIN JOXE	
De quelques illusions dans le conflit israélo-palestinien	121
 Les auteurs	 131